

**L'AUMÔNERIE CATHOLIQUE
DE LA MAISON D'ARRÊT DE GRASSE**

“ Venez et voyez ”

1
partie

Cette phrase (Jean 1, 39) témoigne de l'enthousiasme de toute une équipe en mission auprès de détenus. Mission qui semble difficile de prime abord mais qui pousse à changer de regard. Cette équipe s'active au sein même de la Maison d'arrêt de Grasse 3 jours par semaine pour proposer aux détenus différents ateliers, et la célébration de la messe tous les samedis matins.

Plus de 20 personnes, renforcées par des associations (Scouts et Guides de France, Foyer de Charité de Roquefort-les-Pins, Communauté de vie chrétienne...), toutes bénévoles, constituent l'équipe de l'aumônerie catholique de la Maison d'arrêt de Grasse. Jean-Patrick Dufetel, diacre, est l'aumônier titulaire. Il est aidé dans sa mission par des aumôniers bénévoles : Françoise Oros, les diacres Jean-Marie Breyne et Jean-Marie Leyssenne, le père Daniel Lacouture, communauté des Béatitudes.

La « case prison » est pour beaucoup de détenus l'occasion de faire le point sur leur vie, leurs actes et de réfléchir. 70% des personnes rencontrées sont des accidentées de la vie. Les conversions ne sont pas rares, les places à la messe du samedi matin limitées et les

personnes doivent venir de manière assidue sinon leur place est donnée à quelqu'un d'autre. Au moment de la prière du « Notre Père », tout le monde se tient la main, créant une grande ronde. Moment de fraternité suspendu dans un milieu clos. Samedi après samedi, ils se nourrissent de la Parole de Dieu.

Plusieurs ateliers, organisés par l'aumônerie, sont proposés aux détenus les mardis, vendredis et samedis. Ils sont tous en lien et assurés par plusieurs membres de l'équipe à chaque fois. Un témoignage de fraternité pour les détenus. L'animateur doit savoir canaliser les choses et ne pas laisser aller les détenus sur de fausses pistes. Il faut laisser chacun s'exprimer et veiller à ce qu'il n'y ait aucun jugement, même entre détenus.





“
Seigneur, Tu m’as
rendu libre, ma cellule
n’a plus de murs.
Seigneur Jésus, envoie
ton Esprit Saint et
Miséricordieux dans le
cœur de chaque prisonnier,
Et que Ton Amour brise leurs
chaînes et renverse les murs
de leur enfermement.
Deo gratias.
GEO ”

Père Daniel Lacouture assure depuis 15 ans les visites aux détenus, les confessions et la prière de libération. La rencontre se passait dans la cellule du détenu, mais à présent la confession se fait dans une pièce dédiée. Aumônier bénévole, il est le seul prêtre de l'équipe. Il célèbre également les messes du samedi, en relais avec d'autres prêtres. Généralement, les personnes rencontrées ne se sont pas confessées depuis longtemps. Le père Daniel les écoute, les accompagne, leur explique le sacrement de la réconciliation et les aide à se libérer.

Marie-Thérèse est auxiliaire d'aumônerie depuis un an et demi. Elle s'est formée à Paris et propose aux détenus, dans l'atelier du mardi après-midi, un Parcours Alpha. Le repas est remplacé par un temps convivial et déjà un deuxième parcours est en place, avec des vidéos dans lesquelles témoignent des détenus et anciens détenus. « C'est une grande joie de faire un Parcours Alpha en prison. De rendez-vous en rendez-vous, les visages changent. »

Chantal est membre de l'équipe depuis deux ans avec son mari Jérôme et intervient pour l'animation de la messe et dans les ateliers oraison et philosophie. « À la période de Noël, le manque de la famille est fort pour les détenus. Nous souhaitons faire entrer ces personnes dans l'espérance. » Pour cela, Jérôme écrit des pièces de théâtre qui sont interprétées par des amis ou des acteurs amateurs. Cette année, 40 personnes ont assisté ainsi à la représentation. Elles ont témoigné de s'être évadées le temps du spectacle. À la fin de celui-ci, les détenus étaient invités à déposer leur fardeau devant la crèche. Ce fut un temps fort « d'échange d'amour et de fraternité ».

Françoise est aumônier bénévole de prison depuis trois ans. Elle anime également l'atelier philosophie et spirituel : un temps de réflexion à partir des questions des détenus. Engagée en Église, notamment avec CVX (Communauté de vie chrétienne), titulaire d'un DUET en théologie, elle est venue une fois en prison pour un partage d'évangile. « J'ai été accueillie tout de suite par les détenus. Et je suis revenue. » L'atelier qu'elle propose est différent à chaque fois en fonction des personnes présentes. « Personne n'est obligé de parler, surtout pas de sa propre situation qui pourrait le mettre en danger vis-à-vis des autres. Nous abordons la spiritualité, la théologie et la philosophie. »

Françoise est aussi sensibilisée à la justice restauratrice. C'est-à-dire créer un lien entre les victimes et les auteurs de même type de faits. Des expériences sont menées en France, notamment avec des détenus en



extérieur. Quand on est cantonné entre les murs, on ne peut pas rencontrer de victimes. Il s'agit de faire exister l'autre et l'Autre pour que la victime reprenne sa place et que l'auteur en ait conscience. « Un des buts est de faire découvrir l'altérité. L'autre peut aussi être le gardien, la famille, pour les faire sortir de leur enfermement. On ne traite pas leur cas judiciaire mais une forme de libération. »

Bernard et Suzanne ont rencontré Jean-Patrick Dufetel à l'occasion des ordinations au diaconat permanent en juin 2016 de Claude Seguin, Jean-Marie Leyssenne et Christian Coupaye. Depuis trois ans, ils ont rejoint l'équipe de l'aumônerie de la Maison d'arrêt de Grasse, au début à la messe puis en atelier, toujours en couple pour apporter un témoignage différent. Bernard explique : « Ma manière d'intervenir a beaucoup changé au fil du temps. La relation que nous avons avec les détenus est différente de celle des aumôniers et créer une relation exige une grande discipline pour rester en retrait. Il m'a fallu du temps pour découvrir la réalité du détenu et un basculement s'est opéré entre l'avant et l'après jugement ».

Membres d'une communauté nouvelle, « Les serviteurs de la Miséricorde », ils souhaitent transmettre la miséricorde par les actes, la parole et la prière, pour permettre à l'autre d'exister et le conduire vers la délivrance. Suzanne, émue de cet engagement, témoigne : « Nous voyons dans l'attitude et la posture l'état d'esprit de la personne. Je suis attentive aux autres et accorde de l'importance à l'accueil et au sourire. Un détenu m'a dit un jour : Il a fallu que je fasse tout ça pour rencontrer le Seigneur ! » Bernard ajoute : « Les détenus sont touchés que des personnes donnent de leur temps, gratuitement, pour eux. Ça leur apporte une bouffée d'air ».

Marc s'occupe d'un atelier Alpha Plus. À la suite du Parcours Alpha initial, il s'agit de proposer aux détenus qui le souhaitent un parcours plus biblique, deux fois par mois. Et la demande est forte.



L'AUMÔNERIE CATHOLIQUE DE LA MAISON D'ARRÊT DE GRASSE

à toi Jean-Marie, je voulais t'exprimer plus particulièrement ma gratitude, mon immense respect pour la force que tu me procures. Grâce à toi, mon incarcération a un sens. Malgré les épreuves que je traverse en ce moment, j'ai gagné un Père, un confident, un ami... Ta bienveillance m'a écarté de la désespérance et des idées noires qui l'accompagnent. Je loue le Seigneur d'avoir la joie de te connaître. Ma foi, combinée à ton histoire personnelle, devient indestructible car tu m'as donné la preuve qu'en toutes circonstances, avec foi et volonté on peut sortir de l'enfer ». Témoignage partagé par le diacre Jean-Marie Leysenne, aumônier bénévole missionné par Mgr Marceau en septembre 2017, qui résume bien la présence de l'aumônerie à la prison.

Marie-Noëlle, animatrice auxiliaire, propose une fois par mois l'atelier prière-oraison et également une fois par mois l'atelier art et prière avec Anne-Laure, artiste peintre. La Parole de Dieu sert de base à l'ensemble des rencontres, qui débentent toujours par un temps de prière. Les détenus qui participent à cet atelier ne savent pas forcément dessiner. Il s'agit de créer une relation avec Dieu et de laisser parler les détenus à travers l'image. Un tableau est présenté au cours de chaque messe.

Les détenus écrivent également. « Le Parfum de Grâce » est un journal interne dans lequel chacun peut s'exprimer. On y retrouve les textes et paroles jaillis au cours de l'atelier d'oraison. « Par la prière, le dessin, l'écriture, les détenus expriment ce qu'ils ont à l'intérieur d'eux-mêmes et développent tout un pan dans la relation avec Dieu. »

Courrier d'une personne détenue : « Je tenais à écrire cette lettre pour vous remercier tous de ce que vous faites pour nous, votre travail est vital et je pèse mes mots. Quant

Marie-Claude est en mission à l'aumônerie de la Maison d'arrêt de Grasse depuis octobre 2004. Elle s'occupe principalement de l'animation liturgique des célébrations mais participe également à des ateliers. « Ma plus grande joie est d'animer la messe à la prison. Je lance le chant et tout le monde suit et prend la relève. Il y a une complicité avec l'assemblée. »

À travers la diversité des ateliers mis en place, les 5 essentiels de Mission Azur, dynamique pastorale du diocèse de Nice depuis septembre 2017 pour former des communautés de disciples missionnaires, sont proposés : prière, accueil, enseignement, service et évangélisation. Ces 5 essentiels se vivent à la Maison d'arrêt, au travers des différents ateliers, services et personnes qui composent l'équipe.

Mélanie Raynal





LE SAINT-PAUL



Hôtel
Restaurant
Séminaire

www.lesaintpaul-hotel.com
04 93 89 39 57 - Fax 04 93 26 79 99
reservation@lesaintpaul-hotel.com



Rencontre avec le diacre Jean-Marie Breyne

Délégué diocésain à la Pastorale des prisons

Voilà 18 ans que Jean-Marie Breyne, diacre du diocèse de Nice, intervient à la Maison d'arrêt de Grasse. Cette année, il a fêté ses 75 ans. Âge limite pour pouvoir entrer en milieu carcéral. De nouvelles missions l'attendent à présent.

Pendant 20 ans, il a accueilli des personnes en difficulté, des toxicomanes, dans la vallée de la Roya. En février 2002, il est nommé par l'évêque Mgr Jean Bonfils, d'abord aumônier bénévole puis aumônier titulaire de la Maison d'arrêt de Grasse. « *Le rôle de l'aumônier est d'apporter un soutien moral et spirituel aux détenus et d'assurer le culte, en l'occurrence tous les samedis dans une salle polyvalente, tout en coordonnant les différents ateliers proposés aux détenus* ». L'aumônier titulaire a également la responsabilité de l'équipe de bénévoles et les relations avec l'administration pénitentiaire.

« *Cette mission fut pour moi une continuité après l'accueil de personnes fragiles. Elle s'est révélée à moi sur le terrain et a donné sens à ma vie ! J'ai rencontré le Seigneur à travers tous ces cœurs blessés. Il est important bien sûr de ne porter aucun jugement sur la personne, quel que soit le parcours de vie. Il faut instaurer un lien de confiance. Les détenus ne peuvent pas sortir, par définition, ils font donc partie des personnes aux périphéries géographiques de l'Église, thème cher au pape François* ».

Obligé de « quitter la détention » pour raison d'âge, Jean-Marie Breyne est appelé par notre évêque à une nouvelle mission, nouvelle aussi pour le diocèse de Nice, délégué épiscopal à la Pastorale des prisons. Le département des Alpes-Maritimes compte deux Maisons d'arrêt, une à Grasse et une à Nice. Cette nouvelle mission serait un travail extramuros pour, entre autre chose, renforcer le lien avec le diocèse, entre aumôneries de prison et créer du lien avec les paroisses et associations. Le but étant de faciliter la réinsertion des anciens détenus.

Entretien avec Jean-Patrick Dufetel

Aumônier titulaire

Aujourd'hui, j'ai une grande joie à être en prison ! Cet axe de discernement me fait dire que je suis bien dans mon ministère. Cette mission permet d'entrer dans l'intimité l'un de l'autre. Souvent des larmes coulent et l'émotion montre que les détenus sont touchés par notre présence et nos actes. Il s'agit d'une relation à l'autre. L'Autre étant là, proche, notre Père à qui nous disons « Bonjour », « Merci » et parfois « Pardon ».

Je propose aux détenus qu'ils relisent leur vie pour qu'ils prennent conscience par eux-mêmes. Les aumôniers sont aussi là pour les préparer au sacrement de la réconciliation et faire grandir autre chose que de la haine en eux. C'est une très belle mission. Quand j'ouvre la porte pour une rencontre, je découvre un rayon de soleil. Cette mission donne un sens à ma vie.



AUMÔNERIE DE LA MAISON D'ARRÊT DE GRASSE

BP 44190 – Route des Genêts - 06137 Grasse

Aumônier titulaire : diacre Jean-Patrick Dufetel

jp.mc@laposte.net

“ J'étais en prison et vous m'avez visité ”



Matthieu (25, 31-46).
Une Maison d'arrêt, un quartier réservé aux hommes, un pour les femmes. Une équipe, celle de l'aumônerie catholique, qui s'active pour proposer des lieux et moments de liberté aux détenus privés de la leur.

@CFRT / Le jour du Seigneur.

L'équipe de l'aumônerie catholique de la Maison d'arrêt de Nice se compose d'un responsable, le frère Jean Lesparre, dominicain, aumônier titulaire depuis une année. Il a pris la suite du frère Jean-Marie Zanga, dominicain également. Ce dernier avait invité le frère Lesparre à rejoindre l'équipe lors de son arrivée à Nice il y a 6 ans. Cette équipe compte également cinq aumôniers : Mireille,

Fatima, Jean-Louis, Jean-Claude et le père Jean Pisu, oblat de Marie Vierge. Une équipe associée, réduite, participe aux différentes activités, principalement pour l'animation de la messe. Cette dernière accueille, dans la mesure de leurs possibilités, des

jeunes de l'aumônerie de Nice dépendant de l'église Saint Jean Baptiste Le Vœu. « Il est important d'être une équipe, souligne le frère Lesparre. Nous nous répartissons le temps et les activités. »

L'activité première de l'aumônerie catholique

est de proposer et assurer une messe tous les samedis au sein de la Maison d'arrêt, à tour de rôle dans le quartier des hommes et celui des femmes. Même s'il est aidé par d'autres prêtres, le frère Jean est présent tous les samedis. Les détenus apprécient de retrouver les mêmes personnes, ce qui facilite les liens de confiance. La messe regroupe environ trente hommes (pour un maximum de 50 autorisés) et une dizaine de femmes, dans des ambiances très différentes. C'est aussi un lieu de rencontre et d'échanges fraternels. Pour les grandes occasions, l'aumônerie fait appel à des chorales et musiciens, permettant une ouverture les uns aux autres. Mgr André Marceau, évêque de Nice, s'y rend plusieurs fois par an pour y célébrer la messe, notamment au moment de Noël. Un geste apprécié des détenus.

Des groupes de paroles sont proposés aux détenus, dans le quartier des hommes ainsi que celui des femmes. Lieux d'échange et de fraternité, ils permettent le dialogue ouvert. Les animateurs doivent trouver la juste distance : ne pas juger mais ne pas être complaisant.

“ La prison est une école de la patience. ”



Une partie de l'équipe de l'aumônerie catholique de la Maison d'arrêt de Nice, entourant le frère Jean Lesparre, aumônier titulaire.

Rencontre avec Eurill, bénévole à la Maison d'arrêt

En quoi consiste votre engagement au sein de cette équipe ?

Je me suis engagée comme bénévole à la maison d'arrêt de Nice dans le cadre de l'aumônerie, après que frère Jean soit venu à l'église Saint-Jean-Baptiste Le Vœu apporter un témoignage de sa mission il y a environ 2 ou 3 ans. À l'époque, j'étais responsable de la chorale de l'église et j'ai proposé mes services pour l'animation des messes en prison le samedi avec les choristes volontaires. Plusieurs personnes de la chorale sont, de cette manière, venues chanter et actuellement nous sommes 5. Nous venons à chaque fois que nous pouvons pour la messe. En amont, je prépare le programme de chants avec ceux qui participent et nous animons la messe avec ou sans instrument. Cette année, j'ai été missionnée par l'évêque pour cela.

- ● ● Jean-Louis est aumônier depuis 10 ans à la Maison d'arrêt de Nice. Sa principale mission est l'animation d'un groupe de parole tous les 15 jours au sein du quartier des hommes. Les détenus doivent s'inscrire pour y participer. Il s'agit de quelques habitués et de personnes de passage, caractéristique d'une Maison d'arrêt. Les détenus y résident pour de courtes peines, moins de deux ans, ou en transit pour des peines plus lourdes, ou encore en attente de jugement.

En début de séance chacun se présente et raconte ce qui s'est passé depuis la dernière rencontre. Un temps décontracté pour libérer la parole et dans lequel la violence résonne souvent. Puis, un temps de prière permet de se recentrer et d'aborder le thème choisi, à partir d'une lecture de texte, de phrases piochées au hasard ou de la projection d'un documentaire, pour diversifier les méthodes d'approche.

« Les détenus viennent de toutes cultures et langues, explique Jean-Louis. Nous ne sommes pas là pour leur expliquer le thème mais pour les faire parler. » La séance de deux heures se termine par une prière et un temps plus convivial avant que chacun ne reparte.

« J'accomplis cette mission pour partager aux autres l'amour du Seigneur. J'ai beaucoup

reçu et souhaite donner. Avant, j'étais investi dans l'association SOS Suicide, d'autres situations extrêmes. Il faut le charisme qui va avec et posséder une force intérieure. Mais cela procure une grande joie. »

Beaucoup d'associations interviennent aujourd'hui en milieu carcéral et les propositions d'ateliers sont multipliées pour les détenus. Un plus, mais une situation qui complique l'organisation et l'accompagnement des détenus d'un point à un autre. Une des principales difficultés en prison reste le manque de liberté de mouvements.

L'aumônier peut normalement circuler dans l'ensemble de l'établissement pénitentier. Une de ces missions est la visite en cellule. « Je rencontre les personnes chez elles » explique le frère Lesparre. La demande est très forte alors que seules quatre personnes interviennent. Il s'agit de répondre à des besoins, proposer une écoute, souvent pour des propos de tous les jours, parfois plus anthropologiques. Un constat : les jeunes n'ont aucun repère. « Mon intérêt, ajoute le père Lesparre, est de donner des outils aux détenus pour qu'ils puissent exercer leur liberté, réfléchir par eux-mêmes. Je cite souvent saint Paul : Tout m'est permis mais tout n'est pas profitable (1 Co 5 à 7). »

Comment et pourquoi mobilisez-vous des jeunes de Nice pour cette mission ?

Il s'agit d'étudiants, de jeunes professionnels, de salariés du diocèse (responsable de l'aumônerie des étudiants), de paroissiens... Aujourd'hui encore, sur les 5 nous restons très diversifiés. Lorsque j'ai proposé cela au départ c'était surtout pour découvrir et faire découvrir cette mission que l'on ne connaissait pas du tout. La formation d'un groupe régulier est venue plus tard. De ce fait, dès le départ, je n'ai choisi personne. J'ai volontairement laissé venir tous ceux qui avaient envie de chanter pour les prisonniers.

Comment est accueillie la présence de jeunes par les détenus ?

De manière extrêmement positive ! À chaque fois, les détenus sont très touchés que des jeunes puissent se lever aussi tôt un samedi matin et donner de leur temps, alors que l'on pourrait faire énormément d'autres choses. Ce ressenti est surtout présent chez les femmes, car c'est essentiellement là-bas que nous allons. Nous avons toujours été très bien accueillis et remerciés à chaque fois ! Et de notre côté, nous avons toujours été ravis de venir les voir et prier avec eux.



@CFRT / Le jour du Seigneur.

Les quartiers de la prison sont nombreux et il est important d'être présent dans celui des nouveaux arrivants. Souvent les détenus vivent un choc de se retrouver là.

Le frère Lesparre répond également aux demandes de confession, peu nombreuses mais souvent poignantes par la pluralité des situations. « Il y a des difficultés à accomplir cette mission, surtout liées aux contraintes administratives, mais c'est aussi une grande joie de voir l'action de Dieu dans le cœur des gens. »

Témoignage d'un détenu : « La Parole de Dieu est comme une lumière interne qui nous guide, pour nous montrer la route, le chemin. Mais pour arriver à des raisonnements comme ceux-là, il a fallu que je vive cette expérience carcérale. J'ai du temps et je me suis demandé quoi en faire. Je suis en pleine réflexion, avec le dialogue, la lecture et la pensée. Quand (l'aumônier) vient, ce n'est que du bonheur parce que je peux m'exprimer et il y a une réponse de confiance ».

Chirurgien-dentiste à la retraite, Mireille est bénévole à l'aumônerie de la Maison d'arrêt depuis 12 ans. Elle animait un groupe de parole dans le quartier des hommes et un autre chez les femmes. Depuis trois ans, par manque de temps, elle se concentre sur le

quartier des femmes. La séance démarre par une prière, le Christ réunissant les présents. Un thème large est abordé, comme le voyage, permettant d'échanger sur les origines de chacune et sur leur propre voyage intérieur.

« La prison est un lieu difficile, confie-t-elle. Les détenus se retrouvent seuls avec eux-mêmes. Ce face à face permet parfois de voir que l'on est aimé de Dieu. Rester dans sa culpabilité est une forme d'orgueil. Le milieu carcéral est un lieu de conversion et de retournement profond. Puis, il s'agit aussi d'un face à face entre moi et la personne détenue, et à travers moi, entre le Christ et elle. Alors les masques tombent. Cette mission m'apporte, oui, car si je n'étais pas heureuse d'y aller, je n'irai pas. Il y a un vrai échange d'amour. »

Mireille explique également la gratuité du geste. Les détenus qui participent aux propositions de l'aumônerie n'ont pas de remise de peine, contrairement à d'autres activités. C'est un lieu de liberté de la parole. Elle participe aux messes du samedi, notamment en décorant un peu, pour apporter une touche féminine et de joie. Elle reçoit de la part des détenus des témoignages d'amitié et de remerciement.

Mélanie Raynal

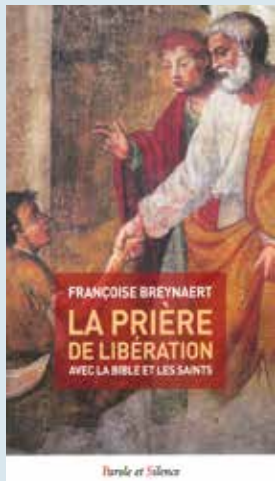


AUMÔNERIE DE LA MAISON D'ARRÊT DE NICE

12, rue de la Gendarmerie
Tél. 04 92 17 51 72
06 74 35 67 38
Aumônier titulaire :
frère Jean Lesparre, op
jeanlesparre@yahoo.fr



La prière de libération Avec la Bible et les saints



De Françoise Breynaert

L'homme ne porte pas à lui seul tout le poids du mal. Le Christ est sauveur et libérateur. S'il convient de « s'abandonner au Christ », la libération n'est cependant pas un processus qui nous serait extérieur, au contraire, elle nous incorpore au Christ jusqu'à nous unir à sa vie divine. La libération et la guérison chrétiennes sont vécues dans une Alliance, un partenariat. L'homme coopère à la grâce, la puissance sacramentelle vient en réponse à la démarche du fidèle.

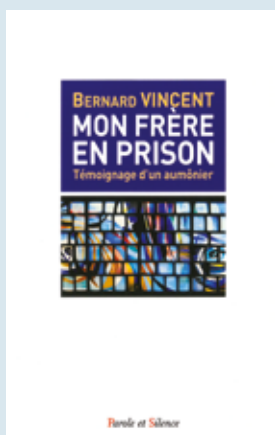
À la fin de ce parcours, est proposée une prière de libération à usage laïc ou à faire pendant une confession sacramentelle. Il ne s'agit pas d'une formule magique, et l'ensemble du livre a pour but de la faire vivre en profondeur, en la comprenant dans toute son épaisseur chrétienne... Il importe de se laisser guérir et libérer par le Seigneur qui s'est révélé dans l'histoire du salut, et de retenir quelques grandes leçons bibliques pour éclairer nos esprits et illuminer nos chemins.

Docteur en théologie et oblate séculière de la fraternité Notre-Dame du Désert, Françoise Breynaert a publié de nombreux ouvrages de spiritualité et de théologie, elle donne des sessions ou retraites et anime divers sites Internet.

Françoise Breynaert, La prière de libération, Avec la Bible et les saints, Parole et Silence, 2017.



Mon frère en prison Témoignage d'un aumônier



De Bernard Vincent

Ce livre relate la mission d'aumônier catholique de prison en s'appuyant sur toutes les rencontres faites auprès de ces personnes incarcérées qui vivent ou ont fait vivre l'enfer, l'enfermement. Loin d'être un livre moralisateur, c'est un livre de libération et d'espérance, il permet de témoigner au grand public ce qui peut se vivre à l'intérieur de la prison pourtant si opaque et mystérieuse. Ce récit veut participer aux changements des mentalités. L'homme incarcéré, condamné, n'est pas damné à jamais. Il est bien mon frère, il ne se résume pas à tout le mal qu'il a pu faire. Il est aimé de Dieu et peut devenir une chance pour la société, pour l'humanité en acceptant de devenir un homme nouveau. La dernière partie relate quelques exemples de ces transformations que la société oublie de voir et qui sont pourtant la preuve qu'une rédemption est possible chez tout homme car l'amour est plus fort que la haine.

Chemin faisant, l'auteur pense répondre à plusieurs questions que des personnes peuvent se poser : que peut faire un aumônier de prison ? À quoi sert-il ? La prison, dans l'état actuel de son organisation, est-elle facteur de réintégration ou non ? Comment la rencontre avec un Dieu d'amour peut-elle changer la vie de l'homme ? Comment aider les détenus à se convertir, au vrai sens du terme, non pas dans l'adhésion à telle ou telle religion mais à un vrai changement de cœur et de comportement ? Comment l'ex-détenu peut-il se transformer pour devenir une chance pour la société, pour l'humanité ?

Bernard Vincent est aumônier à la prison de Varcès-Grenoble.

Bernard Vincent, Mon frère en prison, Témoignage d'un aumônier, Parole et Silence, 2018.

Service Catholique des Funérailles des Alpes-Maritimes Pompes funèbres catholiques



Organisation de funérailles - Dépôt de volontés - contrats obsèques

24h/24 - 7j/7

« Pour donner tout son sens au parcours des funérailles »



8, avenue de la République 06300 Nice

Tél. 04 89 94 62 32
accueil.06@s-c-f.org
Fax 04 97 12 57 13

www.s-c-f.org

Méditation d'un pensionnaire de la Maison d'arrêt de Grasse



La Sainte Trinité répandant la miséricorde sur le monde, GEO,
décembre 2019.

Il y a tant de misère sur terre
Tellement de vengeance et de souffrance,
De tristesse et de paresse...
De tels maux qu'aucuns mots
Ne peuvent décrire ou écrire.

Moi-même avec ma haine j'ai fait de la peine...
Dépravé, on m'a entravé ;
Jugé puis jugé,
Emprisonné puis enfermé.
J'ai péché mais souhaite être repêché.

J'ai donc en tête qu'il faut que j'accepte
Cette condamnation pour prétendre à une rédemption
Sociale et familiale,
Mais surtout spirituelle, car c'est la quête essentielle
Qui guérira et anéantira
Les larmes qui coulent de mon âme.

Je m'ouvre et redécouvre
La puissance de la croyance,
Lors de réunions et de communions
Mais aussi par des actions pleines de dévotion.

Je suis fier de mes prières ;
Je les adresse peut-être avec maladresse
Mais elles sont sincères et pleines de lumière :
« Je remercie le Seigneur malgré ma douleur
Car sa présence me donne la force
De prier d'abord pour l'humanité, malgré sa brutalité,
Mais aussi pour notre monde qui souffre de nos offres immondes.
Ainsi que pour ceux que j'ai blessés et offensés
Donnant ma vie, à cause des mes envies,
Afin que leur peine ne soit plus de la haine.
Enfin pour ceux que j'aime et qui m'aiment
Et me soutiennent malgré ma peine. »

Aujourd'hui j'affronte ma honte
Car je parle de mes actes sans carte
Et je combats la non-valeur qu'est la peur.
Mais je n'oublie pas les faux pas
Qui m'ont conduit et éconduit
Entre ces murs si durs.

Je suis seul coupable et responsable
De mon affliction et de ma désolation.
Je travaille donc sans faille,
Pour ne pas oublier, afin de ne pas réitérer
Mes choix de mauvaise foi,
Mais aussi pour dispenser une pensée qui distille avec style
Le message hors d'âge :
« Dieu qui est aux cieux est avec nous et en nous ».

Ayons donc confiance en notre essence,
Car chacun recèle une parcelle
De spiritualité et de divinité :
N'oublions pas qu'ensemble nous sommes capables.